

Mots et notes à l'unisson avec **Fantômas revient** et **Malgré toi, malgré tout** ♦ Marionnettes et vidéo pour **Le Mioche** ♦ Foisonnement de textes, inédits pour la plupart, avec la présence de treize auteurs vivants ♦ À découvrir dans ces pages.

Il y
aura

...

La fête du théâtre et de la musique Entre mars et juin 2005, nous vous proposons une fin de saison foisonnante, qui exprime notre désir d'ouverture et notre confiance dans la capacité du Théâtre de l'Est parisien à être un lieu de partage.

Il y aura...
13 écrivains vivants, présents et représentés : 7 spectacles, 2 esquisses de spectacle sur le plateau, 5 lectures dans le bar.

Il y aura...
Catherine Zambon, Luc Tartar, Gabor Rassov, Dominique Paquet, Joël Jouanneau, Claudine Galéa, Laurent Contamin, Eugène Durif, Philippe Dorin, Catherine Benhamou, Marine Auriol, Philippe Aafort et Catherine Anne. Ces écrivains ne vous sont pas tous familiers, évidemment ! Prenez la chance de les découvrir, ils vous parlent du monde dans lequel vous vivez, et certains seront peut-être des « classiques » du XXI^e siècle.

Il y aura...
2 manifestations collectives : **1. 2. 3 théâtre!**, temps fort du théâtre accessible aux enfants, et **Théâtre en découverte**, festival d'écritures d'aujourd'hui.

Il y aura...
1 grand spectacle populaire musical et festif **Fantômas revient**.

Ce qui me frappe, en pensant à tous ces spectacles, c'est la diversité des styles d'écriture et la forte présence de la musique. Compositeurs d'aujourd'hui, musiciens sur scène, comédiens-chanteurs, nous ferons, tout le printemps, **la fête de la musique et du théâtre!**

Cet enchevêtrement des mots et des notes me réjouit particulièrement. Car ce qui me tient à cœur, dans l'écriture théâtrale, c'est justement, l'enchevêtrement du son et du sens, de la musique des mots et de la pensée,

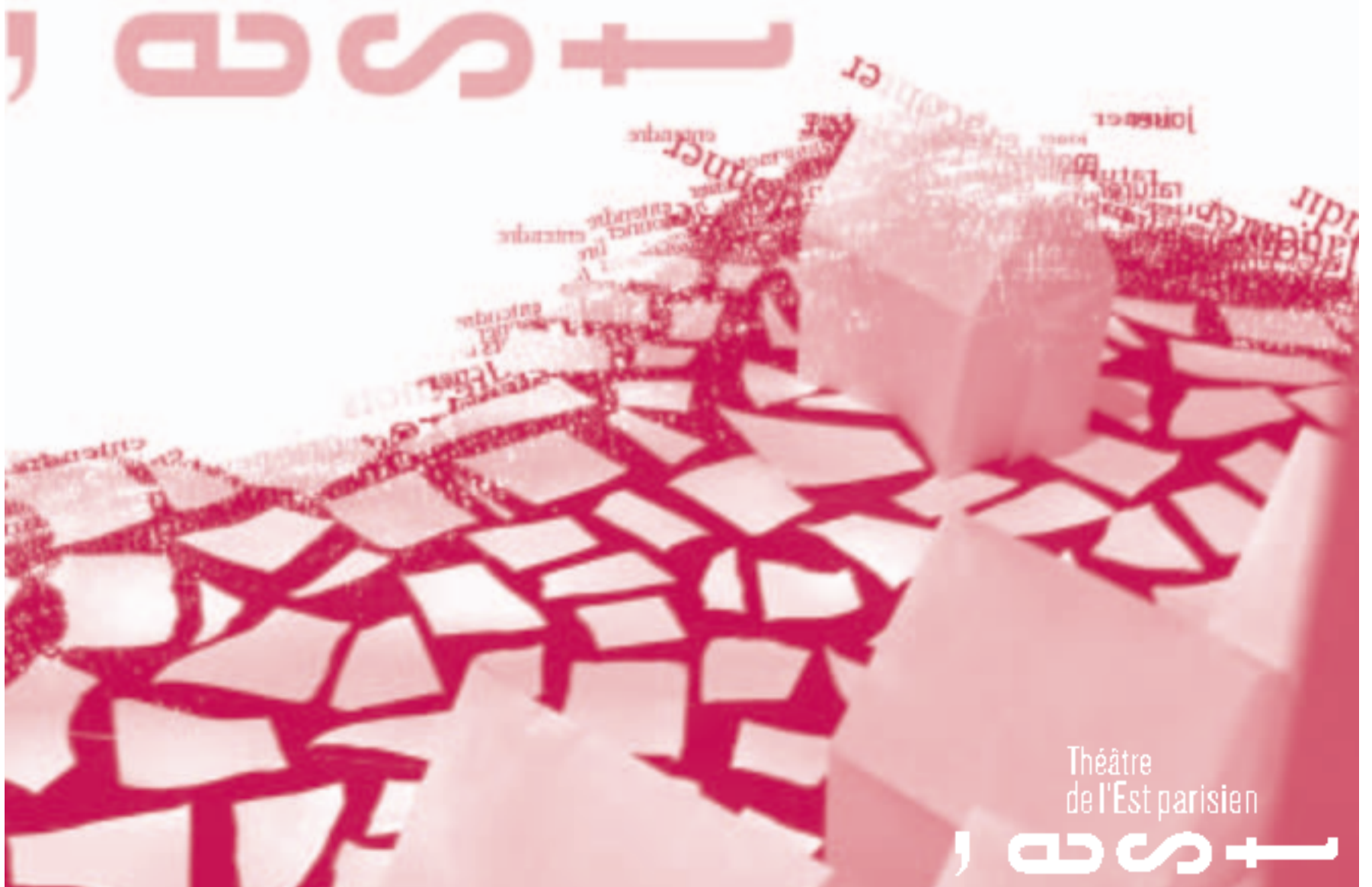
du sensible et de l'intelligible. À cet égard, le compagnonnage avec Philippe Dorin est un bonheur que je salue, et les spectateurs ne s'y sont pas trompés, puisque les dernières représentations de **Ils se marièrent et eurent beaucoup...** et de **Bouge plus!** se sont déroulées devant des salles comblées et comblées. Il y a des moments heureux dans la vie d'une directrice de théâtre!

Catherine Anne

mars - juin 05

Les nouvelles

n°2



Théâtre
de l'Est parisien

EST



© Marion Stalens

Fantômas revient est un nouvel épisode imaginé par **Gabor Rassov** des aventures de Fantômas, l'ancêtre des « Superméchants » ♦ **Fantômas revient** fera appel au spectaculaire mais sera aussi l'occasion de faire vivre avec humour ce mythe populaire et moderne. Voici donc ses nouvelles aventures dans la nouvelle création de **Pierre Pradinas** brillamment interprétées par des musiciens et des comédiens-chanteurs, dont **Romane Bohringer** dans le rôle de la fille de Fantômas ♦ Du 100% musical grâce aux compositeurs **Dom Farkas** et **Christophe Minck**!

Fantômas revient

du 14 avril au 27 mai ♦ Gabor Rassov, Christophe Minck et Dom Farkas ♦ mise en scène Pierre Pradinas / avec David Ayala, Romane Bohringer, Gérard Chaillou, Dom Farkas, Thierry Gimenez, Sandra Nkaké, Gabor Rassov, Thierry Stremier / et les musiciens Jean-Fi Dary et Christophe Minck ♦ décors Jacques Rouxel / costumes Danik Hernandez / lumières Orazio Trotta / effets spéciaux Jean-Christophe Spadaccini / créations graphiques Simon Pradinas / magie Abdul Alafrez / coiffures John Nollet / maquillages Pierre-Marie et Lucia Humeau / réalisation décors et costumes ateliers du Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin ♦ Production Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin, Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy, le Cratère-Théâtre d'Alès - Scène Nationale. Avec l'aide de la SPEDIDAM.

Évoquer le crime en chanson par Gabor Rassov

Feuilleton théâtral épique et chanté en seize tableaux **Fantômas** revient plus décidé que jamais à faire le mal. Toujours soucieux de détourner à des fins maléfiques les innovations technologiques, séducteur et magicien, Fantômas sera ici confronté à ses adversaires de toujours : l'inspecteur Juve, incarnation de l'honnêteté impuissante, et Jérôme Fandor apprenti journaliste dont la rare qualité se révélera d'être le fiancé de la seule personne capable de vaincre Fantômas, Hélène la propre fille du monstre. Père contre fille, terrible tragédie.

Avec **Pierre Pradinas** nous avons choisi d'évoquer le crime en chanson parce que la musique adoucit les mœurs bien sûr, mais surtout parce que nous voulions aller plus loin dans notre collaboration avec **Christophe Minck** et **Dom Farkas**.



Romane Bohringer © Marion Stalens



© Simon Pradinas

UN MYTHE DU XX^E SIÈCLE

par Pierre Pradinas

Né sous la plume de Pierre Souvestre et Marcel Allain dans la tradition déjà ancienne du feuilleton journalistique, Fantômas a le visage de nos peurs, il avance masqué.

En 1913, juste avant la guerre, Louis Feuillade adapte pour le cinéma naissant plusieurs épisodes de ses aventures aux titres éloquentes, entre autres Juve contre Fantômas, Le mort qui tue...

Les surréalistes sont enchantés par les films autant que par les romans. Souvent avec humour, ils vantent l'exceptionnelle imagination des auteurs, l'absence de réalisme, la pertinence de leur inspiration populaire. Guillaume Apollinaire, Max Jacob, Jean Cocteau, René Magritte... lui dédient textes et tableaux, Blaise Cendrars ose : « Fantômas, c'est l'Eneide des temps modernes », et en 1933, Robert Desnos -termine sa Complainte de Fantômas par un point - d'interrogation :

« Allongeant son ombre immense
Sur le monde et sur Paris
Quel est ce spectre aux yeux gris
Qui surgit dans le silence ?
Fantômas, serait-ce toi ?
Qui te dresse sur les toits ? »

Théâtre et musique

Pierre Pradinas

Depuis plusieurs années, **Dom Farkas** et **Christophe Minck** créent la musique originale de mes spectacles. Notre collaboration n'a cessé d'évoluer et nous avons beaucoup travaillé l'interaction entre la musique et le jeu d'acteurs, ceci reste au centre de mes préoccupations. Cette fois, les musiciens sont sur scène, et ils participent au récit, en jouant et en chantant. Leur musique est moderne, mélange de funk et de soul, elle télescope le côté français de Fantômas, et magnifie les artifices bien connus du feuilleton.

Pourquoi ce choix de spectacle musical ?

P. P. : La musique a toujours accompagné nos spectacles, mieux même elle a toujours été un élément constitutif de notre travail. Je me suis très vite fatigué d'utiliser des musiques préexistantes et nous avons commencé avec **Dom Farkas** et **Christophe Minck** un travail de composition de musiques originales dès **La vie criminelle de Richard III** (1993). Spectacle après spectacle nous avons cherché quel rôle pouvait jouer la musique dans le théâtre. On s'est aperçu que pour aller loin elle devait être partie prenante de la création sur scène ; d'où la présence pour **Fantômas revient** de musiciens aux côtés des acteurs. S'est aussi posée la question de la définition de ce théâtre musical. Difficile de lui donner un nom car il s'agit ici d'une forme hybride, d'un mélange de théâtre et de musique qui reste à découvrir. Trop souvent le metteur en scène choisit un texte puis plaque dessus une musique qui convient plus ou moins bien. On peut agir différemment, faire tout évoluer en même temps de sorte que tout soit imbriqué. Je pense que c'est une façon plus moderne de voir les choses. Les gens ne créent pas seuls chacun dans leur coin mais ensemble avec l'idée du projet commun qu'ils tentent de mener à bien. On ne demande pas simplement aux acteurs d'interpréter leurs rôles mais d'être partie prenante du spectacle. C'est la même chose pour la lumière et le décor, **Orazio Trotta**, le créateur des lumières, ne se contentera pas d'éclairer le décor de **Jacques Rouxel** mais ils essayent ensemble d'inventer un espace favorable au récit. Là aussi on peut parler d'une véritable imbrication des différentes créations.

L'écriture musicale

Dom Farkas et Christophe Minck

Pierre Pradinas est un metteur en scène de théâtre atypique puisqu'il fait depuis toujours la part belle à la musique.

Fantômas revient est l'occasion d'aller plus loin dans notre travail de composition ; une douzaine de chansons seront, en effet, interprétées en direct. Il y aura plusieurs musiciens sur scène : **Jean-Philippe Dary** (claviers), **Christophe Minck** (multi-instrumentiste), **Dom Farkas** (chanteur), **Thierry Stremier** (Fandor, guitariste, chanteur) et **Sandra Nkaké** (Lady Beltham, chanteuse, comédienne). C'est l'occasion d'ouvrir le théâtre à d'autres artistes et peut-être d'accueillir un public plus familier des concerts que des salles de théâtre. Une partie de la musique sera donc jouée en « live ». Une autre partie, arrangée par **Christophe Minck** et **Kouz-1**, sera enregistrée par des musiciens auxquels nous avons l'habitude de faire appel pour les pièces de Pierre : **Magic Malik**, **Seb Martel**, **Cyril Atef**, etc.

Quel genre de musique avez-vous choisi ?

D. F. et C. M. : Pour chaque pièce de **Pierre Pradinas**, nous avons opté pour un genre musical différent, en fonction de l'histoire et de la situation. Dans **Fantômas revient** on peut parler d'un funk baroque avec de nombreuses références aux musiques noires américaines (gospel, disco, rap). La présence des musiciens sur scène permet de ne pas être trop formaté, de garder la musique vivante. Toutes les chansons seront chantées en « live » et les musiciens changeront souvent d'instruments. L'utilisation de la harpe ou de la contrebasse va apporter des éléments acoustiques et visuels intéressants. Ainsi, instruments classiques et technologie numérique seront étroitement mêlés sur scène.

Vous composez à deux ?

D. F. et C. M. : Chacun a ses spécificités, mais l'utilisation d'une plate-forme informatique nous a offert la possibilité d'échanger nos rôles à loisir. Pour composer nous sommes directement partis des chansons de la pièce ; elles ont induit des thèmes que vous pourrez retrouver tout au long du spectacle.

Propos recueillis par **Léonor Manuel**

Appellations non contrôlées

L'un rêve que les mots respirent du rythme de la musique. Que Villon, Lapointe, Rabelais et Gainsbourg se chante « avec piano-clarinette-accordéons » et autres petits instruments de fortune. Une « farce de ménage » orchestrée par Eugène Durif ♦ Les autres aspirent à un « spectacle total » ; en mêlant, dans un remarquable dispositif scénique marionnettes et vidéo, Cécile Fraysse et Philippe Aufort arrivent à un harmonieux assemblage-collage de matières lumineuses, couleurs, images, poésie...

La confusion des sens

Mon premier rapport avec le théâtre est passé par des formes « légères » : théâtre amateur, opérette, petits cirques... J'aime les formes que l'on dit « mineures ». J'aime ce qui n'est pas estampillé comme « produit culturel appellation contrôlée ». Avant tout, la musique pour moi est présente dans la langue. J'écris dans la recherche de cette musique (et en ne la trouvant que rarement, mais bon, la grâce, ça n'est pas donné tous les jours). Donc, même lorsqu'elle n'est pas immédiatement là, elle est là aussi (et il est bon parfois qu'elle se fasse oublier, qu'on ne l'entende pas forcément très fort). Au plus près du souffle, de la rapidité, du tempo, des arrêts. Comme tenter de saisir du réel sans essayer de le mimer, de lui donner une fausse

évidence naturaliste. Tenter de le « rendre » dans des mouvements rythmés, des pulsions, avec des trous de silences, des accidents multiples, des effondrements possibles. Bon, oui, surtout tâtonner en ne sachant pas trop de quoi est fait cette langue qui se met souvent en mouvement d'elle-même et nous laisse, un peu étonnés, la regarder se mettre à exister et vivre toute seule. J'aime aussi beaucoup, reprendre et tenter de trouver la musique des expressions toutes faites, comme interrompues, coupées-chantées, collées-défaites, poussées dans la répétition jusqu'à tourner à vide ou se recharger d'un sens qui ne pourrait naître que dans et par le rythme.

Pour parler plus précisément de la chanson

Le plaisir enfantin aussi de ce qui n'est pas très « poli ». Cette légèreté qui défie l'esprit de sérieux et qui est une forme de douce révolte. Des fatrasies moyenâgeuses ou des équivoques des grands rhétoriciens, de Villon et Rabelais aux chansons de Bobby Lapointe, Gainsbourg... Avec un vieux fond de blues, comme une parole en soi que l'on ne pourrait faire taire.

Il y a un mot disparu introduit à la Renaissance (je crois par Clément Marot), qui est le terme de « gélodacrye » qui signifie « pleurer et rire en même temps ». C'est évidemment la chose la plus difficile du monde. Mais comme objectif lointain, c'est un bel idéal dont il faudrait pouvoir tenter de s'approcher.

Eugène Durif auteur de *Malgré toi, malgré tout* - dernier concert avant rupture



© Florence Chambournier



© Cécile Fraysse

La vidéo comme une fenêtre

Sur cette création, la compagnie a effectué un véritable théâtre d'auteur dans le sens où il s'agit moins de la mise en scène d'un texte, que d'une création globale : texte, marionnettes, déplacements scéniques, son et vidéos ont été conçus ensemble, allant et venant, s'influençant, s'imbriquant jusqu'à constituer le puzzle final. Dans une démarche de métissage, il s'agissait de marier ces différents médiums, comme autant d'acteurs d'un théâtre de fragments. Collage, superpositions, circulations, confrontations, cette manière de donner à voir et entendre fonctionne par mises en relief, interrogations, ré-flexions, avec l'objectif de donner du sens. Nous l'appelons théâtre-poème, car proche des problématiques de la poésie.

La vidéo a donc été pensée dans cet esprit de « théâtre total » cher à Artaud : un acteur avec son rôle et non un objet décoratif. Rien n'est ici secondaire et encore moins la vidéo. Image projetée sur un cyclo, parfois traversant un tulle tel un double écran, les marionnettes évoluent dans cette matière lumineuse, vapeur poétique des visions intimes et secrètes du *Mioche*. Ces images, montées en petits films d'animation bricolés et artisanaux, évoquent les cauchemars éveillés d'un *Mioche* tout plongé dans son touchant mutisme : regard de peintre d'un petit prince guerrier, submergé de réalité, sauvé par la poésie et les images fausses, les phantasmes et les films colorés.

La vidéo donne vie à l'imaginaire des marionnettes, non plus manipulées par des humains en temps réel, mais naissant de la mécanique magique de la projection et du film. Le film d'animation, mêlé aux marionnettes, donne corps à un monde où on ne perçoit plus les ficelles. La vidéo serait alors une fenêtre ouverte sur les pensées secrètes de ces poupées étranges. Histoires de distanciations et de projections...

Cécile Fraysse co-metteuse en scène et scénographe du *Mioche* de Philippe Aufort

Plaisir d'écrire

À mi parcours de sa résidence d'écrivain au Théâtre de l'Est parisien, Philippe Dorin se réjouit de cette fructueuse collaboration. Où la notion d'écrivain public reprend tout son sens...

Quelqu'un est venu me demander le mot « merci »

Les choses ne peuvent vraiment se raconter que le lendemain matin. C'est comme quand on écrit une histoire. On ne peut lever les yeux de la page que lorsque le point final est écrit. C'est à ce moment précis que tout prend sens, c'est dans l'entier que tout se révèle clairement, et parfois même avec une logique telle qu'on pourrait croire que cela a été écrit avant. Pour l'instant, je ne suis qu'à la moitié de mon parcours au Théâtre de l'Est parisien. J'en suis à cinq sur dix. Je suis toujours penché. Je ne vois pas bien loin. Pendant que plus bas, au théâtre, mes deux pièces se jouent dans une belle effervescence entre le public, les équipes d'accueil et les équipes artistiques, plus haut, à la Bibliothèque Saint-Fargeau, il y a quelque chose qui couve, quelque chose qui gronde. Assis à mon bureau, sous les yeux de quelques-uns, j'écris une tragédie. Et je vous demande de m'excuser pour les morts.

« Toi, il faut commencer par te tuer », dit le premier personnage. « Les histoires, ça doit commencer par des morts. Quand quelqu'un tue, ça fait toujours venir quelqu'un d'autre ». Dans les tragédies, c'est d'abord des gens qui causent et après des gens qui tuent. Dans la mienne, faut que ça tue d'abord pour que ça cause après. On se parle plus doucement, après qu'on a été tué. Mais le couteau, je ne l'ai pas. C'est juste le mot « couteau », que j'ai. Lors d'une représentation de *Ils se marièrent et eurent beaucoup...*, je me suis aperçu que le mot « couteau » suffisait à provoquer le silence dans une salle de 250 enfants.

Pendant ce temps que j'écris, Yves, le responsable de la Bibliothèque, me raconte le matin le spectacle qu'il a vu la veille. Et il en voit tant. Dans le temps présent de l'écriture où je me sens un peu largué de tout, c'est une jolie façon

de me tenir au courant de toute l'actualité théâtrale. Vers 13 heures, je descends plus bas, au théâtre. Ma journée est faite. Alors, je vais profiter des vivants. C'est un peu ma fête, ici. J'ouvre grand les yeux, les oreilles et les bras, car le temps des représentations, point d'orgue de ma présence au théâtre, sera si vite écoulé. Et le samedi matin, quand la semaine est finie, je remonte à la Bibliothèque, je tire la petite rallonge de mon bureau, j'y mets une chaise devant, et les gens viennent me voir pour que je leur écrive quelque chose. Et c'est toujours le mot « merci » qu'ils me demandent.

Actuellement, au Théâtre de l'Est parisien, entre les mots que j'écris, ceux qui se jouent, et ceux que me demandent les gens, ma vie d'écrivain est en parfaite ligne droite.

Philippe Dorin



© Françoise Colombani

Philippe Dorin

Petits mots d'amour et lettres de ruptures

Après la visite du « Colporteur » et la représentation de *Ils se marièrent et eurent beaucoup*, au théâtre, retour de Philippe Dorin dans 12 classes pour faire écrire aux enfants deux petits mots d'amour sur le modèle de ceux qu'ils connaissent déjà : le premier doit raconter l'histoire d'une déclaration, le second l'histoire d'une rupture. Le premier sera glissé dans un verre en papier et destiné à être bu des yeux. Le second sera déchiré en mille morceaux et glissé dans une enveloppe.

Le 27 Juin, rendez-vous des 12 classes au théâtre pour un petit événement. Sur la scène, les enfants, tels des petits carreleurs, disposeront leurs bouts de papier déchirés pour composer un sol en calades de papier. Pendant que dans la salle, ils liront leurs petits mots d'amour, sur scène, des couples feront démonstrations de pasos, tangos et valse, à l'ancienne, sur la piste de danse éphémère créée par les enfants.

Philippe Dorin

Autour de 1.2.3. théâtre!

Du 8 mars au 10 avril 2005 - 2^e année
Un programme détaillé de la manifestation est disponible

♦ LECTURES GOÛTER Au Théâtre en partenariat avec Aneth (Aux nouvelles écritures théâtrales)

- **SAMEDI 12 MARS À 16H30**
Son parfum d'avalanche de Dominique Paquet (Éditions Théâtrales)
avec Julien Bouanich, Delphine Léonard, Baptiste Kubich.

Tyrse, Ézir et Azou, bébés espiègles, sont coupés du monde extérieur par des parois de verre ; ils ne peuvent que se voir et s'entendre. La tentation du dehors est trop forte : ils désirent rencontrer les enfants qui chantent sous leur fenêtre et jouer avec eux dans la neige

- **SAMEDI 2 AVRIL À 16H30**
Zig et More de Marine Auriol (Éditions Théâtrales)
More, jeune soldat, tient en joue Zig, enfant frondeur,

membre des cadrieux, en lutte contre le Pouvoir. L'enfant est immobile, debout sur une gourde qui menace d'exploser. Les jours passent, puis les années. Zig et More vieillissent et s'appriivoisent, l'un figé sur sa bombe, l'autre agrippé à son fusil. Lequel des deux cédera ? Quelle cause l'emportera ?

♦ **MARDI 15 MARS À 19H**
Soirée Événement Pef
Les 25 ans de la belle lisse poire du prince de Motordu aux éditions Gallimard
Mise en lecture du **Petit Théâtre de Motordu** de Pef par Fabienne Luchetti avec les élèves du Cours Florent et dédicace de Pef.

♦ **MERCREDI 16 MARS**
à l'issue de la représentation de **L'Adoptée** de Joël Jouanneau, débat public avec l'équipe artistique.

♦ **SAMEDI 26 MARS**
à l'issue de **Sacré Silence** de Philippe Dorin et **Crocus et fracas** de Catherine Anne, les auteurs signeront leurs textes parus à l'école des loisirs.

♦ **SAMEDI 9 AVRIL**
à l'issue de la représentation du **Mioche** Philippe Aurfot dédicacera son texte paru à l'école des loisirs.

♦ **SAMEDI 12 MARS À PARTIR DE 14H30**
Mots en fête dans le XX^e
Lectures de textes d'auteurs vivants, Marion Aubert, Yves Lebeau et Serge Valletti, par l'atelier lecture à haute voix du Théâtre de l'Est parisien, dirigées par la comédienne Anne Marengo.
Aux librairies L'Équipage, 14h30 ; le Comptoir des mots, 15h30 ; Le Genre urbain ; 16h30

Autour de Théâtre en découverte

Du 2 au 24 juin 2005
Un programme détaillé de la manifestation sera disponible mi mars

♦ **LECTURES APÉRITIF**
pour découvrir auteurs et pièces autour d'un verre ; les coups de cœur d'Aneth (Aux nouvelles écritures théâtrales) et du Théâtre.

♦ **MARDI 7 JUIN À 18H30**
Petites comédies de la vie, parcours-lecture de Luc Tartar avec accordéon.
Textes lus par Talou Calvet et Luc Tartar, avec la complicité de Benoît Urbain à l'accordéon.
C'est une balade-découverte dans mes pièces lues au son de l'accordéon. Des extraits pour appréhender mon univers et vous donner un aperçu de ce théâtre qui est le mien, théâtre du cauchemar, du burlesque et de la déglingue, où résonnent nos petites comédies de la vie : une famille bourgeoise en plein mariage, des petits vieux dans un hospice, une mère et son fils qui s'abiment

dans l'alcool, et Simone dans le coma... C'est pas triste, souvent drôle et décalé... C'est la vie ! L. T.
Extraits de : **Labécédinaire ou les compléments de temps**, **Starting-blocks**, **Monsieur André Madame Annick** (in *Petites comédies de la vie*, Lansman), **Information sur le schnaps**, **En voiture Simone...** (Lansman)

♦ **MERCREDI 8 JUIN À 18H30**
La protestation de Claudine Galéa (en cours d'écriture). Lecture par l'auteur.
Photos d'Abou Ghraib. Les sourires, l'éclatante victoire des bourreaux. Ça revient toujours, l'horreur et la jouissance. La banalité du mal. Et le désir de l'écrivain, de dire l'indicible. C'est ça le désir politique. C. G.

Lucie ou le fin mot de l'histoire de Luc Tartar (Édition Lansman). Texte lu par Talou Calvet.


C'est jour de mariage. Lucie épouse Carl. Il est midi vingt et Carl ne viendra plus.
Dans une profusion de petits détails et d'anecdotes, Lucie revoit le passé. Pêle-mêle elle se remémore son enfance, ses parents, la rencontre avec Carl, les préparatifs du mariage. Ce jour-là, que s'est-il donc passé ? Elle s'en souvient. Fébrile, elle attend son fiancé mais c'est la mort qui frappe à la porte...

♦ **MERCREDI 22 JUIN À 18H30**
Sténopé de Laurent Contamin. Mise en lecture par Jörn Cambreleng.

Tyko Asplund, photographe européen au bout du rouleau, échoue à Lamé, village malien en plein pays dogon, alors que se préparent les cérémonies rituelles du suivi. Il va vivre là quelque chose de l'ordre d'une révélation. L. C.

Les autres rendez-vous

LES 20, 21 ET 22 MAI 2005
Atelier d'écriture : Écrire dans le XX^e,
avec Catherine Zambon (écrivaine).
Un week-end d'écriture inspirée par différents lieux du XX^e arrondissement (bistrot, laverie, Mairie, square...). Les premiers Z'Habitant m'ont ouvert leur porte à Cavailon. Je me suis glissée chez eux, écrivant quelques heures dans leurs murs, sans les rencontrer. L'écriture en fut singulière. Bientôt, je m'installerai chez d'autres Z'Habitants - dans le 20, peut-être ? - En attendant, j'emmènerai un groupe d'écrivains rêver, plume à la main, dans des lieux insolites, le temps d'un week-end. Des pionniers s'y sont essayé à Cavailon, s'installant dans des halls, piscine, tribunal... Ainsi la ville fut-elle envahie d'étranges scripteurs qui eux-mêmes furent envahis d'inoubliables aventures...
Catherine Zambon
Vendredi 20, 20h-23h. Samedi 21, 10h-18h.
Dimanche 22, 10h-18h.
65 € - abonnés et adhérents : 40 €
Renseignements et inscription au : **01 43 64 80 80**

MERCREDI 20 AVRIL DE 9H À 18H
 Au Théâtre. Entrée libre.
Cet étrange désir d'écrire du théâtre
Un colloque organisé par Les Écrivains Associés du Théâtre (EAT) à l'instigation de Jean-Pierre Klein et de Marie-Céline Lachaud.
Écrire pour le théâtre ? Quelle idée ? Quel projet ? Doit-on dire auteur dramatique ? Écrivain de théâtre ? Le théâtre est-il de la littérature ? Un auteur de théâtre est-il témoin de son temps, livrant en direct des documents vécus sur les crises de sa société ? Quels rapports noue-t-il avec le réel ? Quelle est la place du corps dans l'écriture théâtrale ? Qu'en est-il de la mélodie du mot dans le théâtre musical ?
Avec C. Anne, M. Azama, G. Billette, T. Boulanger, E. Cormann, M. Corvin, J. Danan, C. Fréchette, P. Frenkiel, M. Grégo, M. Kacimi, S. Laporte, B. Noël, J.-G. Nordmann, D. Paquet, J.-Y. Penafiel, J.-M. Piemme, C. Poslaniec, G. Rassov, J.-L. Rivière, J.-P. Sarrazac, C.-M. Schönberg, V. Vittoz.
En partenariat avec le Théâtre de l'Est parisien et le Centre Culturel Canadien.

AUTOUR DE FANTÔMAS REVIENT
♦ **Jeudi 21 avril,**
à l'issue de la représentation
Débat public avec l'auteur Gabor Rassov, les musiciens Dom Farkas et Christophe Minck, Pierre Pradinas et l'équipe artistique



JOURNÉE VALISE THÉÂTRE
♦ **Lundi 30 mai,** lectures à haute voix par les élèves d'extraits de textes. En présence des auteurs : Catherine Anne, Philippe Dorin, Jean-Pierre Milovanoff, Nathalie Papin, Olivier Py, Karin Perres et Brigitte Smadja.
Après avoir reçu dans leur classe les comédiens du Théâtre, Bastien Colas, Delphine Léonard et Baptiste Kubich pour un travail d'ateliers autour de textes, les élèves liront à haute voix des extraits de leur choix. Ce sera aussi l'occasion d'une rencontre entre les enfants, enseignants, comédiens et auteurs.
Collèges Gambetta, Robert Doisneau, Jean Bullant. CM2 d'écoles du XX^e (24, rue Olivier Métra et 18, rue du Clos) et d'une école de Noisy-le-Grand.

MARS 2005				
...				
8 mar	L'Adoptée	20h30		
9 mer	L'Adoptée	14h30		
10 jeu	L'Adoptée	14h30		
11 ven	L'Adoptée	10h 14h30		
12 sam	L'Adoptée	19h	Lecture goûter Théâtre 16h30	Mots en fêtes Librairies du XX ^e dès 14h30
13 dim				
14 lun				
15 mar	L'Adoptée	14h30	Soirée Pef Théâtre 19h	
16 mer	L'Adoptée	14h30	Débat L'Adoptée Théâtre	
17 jeu	L'Adoptée	10h 14h30		
18 ven	L'Adoptée	10h 14h30		
19 sam	L'Adoptée	19h		
20 dim	L'Adoptée	15h		
21 lun				
22 mar	Crocus et fracas	10h 14h30		
23 mer	Sacré Silence	10h	Crocus et fracas 14h30 16h30	
24 jeu	Sacré Silence	10h 14h30		
25 ven	Sacré Silence	10h	Crocus et fracas 14h30	
26 sam	Sacré Silence	15h		
	Crocus et fracas	16h30	Dédicace P. Dorin et C. Anne Théâtre	
27 dim				
28 lun				
29 mar				
30 mer				
31 jeu				

AVRIL 2005				
1 ven	Le Mioche	14h30		
2 sam	Crocus et fracas	15h	Lecture goûter Théâtre 16h30	
	Le Mioche	19h		
3 dim	Crocus et fracas	11h30	Le Mioche 15h	
4 lun	Crocus et fracas	10h30 14h30		
5 mar	Crocus et fracas	10h	Le Mioche 14h30 20h30	
6 mer	Crocus et fracas	10h	Le Mioche 14h30	
7 jeu	Le Mioche	10h 14h30		
8 ven	Crocus et fracas	10h	Le Mioche 14h30	
9 sam	Crocus et fracas	15h		
	Le Mioche	19h	Dédicace P. Aurfot Théâtre	
10 dim	Crocus et fracas	15h		
11 lun				
12 mar				
13 mer				
14 jeu	Fantômas revient	19h		
15 ven	Fantômas revient	20h30		
16 sam	Fantômas revient	19h		
17 dim	Fantômas revient	15h		
18 lun				
19 mar	Fantômas revient	20h30		
20 mer	Fantômas revient	20h30	Colloque E.A.T. Théâtre 9h-18h	
21 jeu	Fantômas revient	19h	Débat Fantômas... Théâtre	
22 ven	Fantômas revient	20h30		
23 sam	Fantômas revient	19h		
24 dim	Fantômas revient	15h		
25 lun				
26 mar	Fantômas revient	20h30		
27 mer	Fantômas revient	20h30		
28 jeu	Fantômas revient	19h		
29 ven	Fantômas revient	20h30		
30 sam	Fantômas revient	19h		

MAI 2005				
1 dim				
2 lun				
3 mar	Fantômas revient	20h30		
4 mer	Fantômas revient	20h30		
5 jeu	Fantômas revient	19h		
6 ven	Fantômas revient	20h30		
7 sam	Fantômas revient	19h		
8 dim				
9 lun				
10 mar	Fantômas revient	20h30		
11 mer	Fantômas revient	20h30		
12 jeu	Fantômas revient	19h		
13 ven	Fantômas revient	20h30		
14 sam	Fantômas revient	19h		
15 dim				
16 lun				
17 mar	Fantômas revient	20h30		
18 mer	Fantômas revient	20h30		
19 jeu	Fantômas revient	19h		
20 ven	Fantômas revient	20h30	Atelier d'écriture C. Zambon 20h-23h	
21 sam	Fantômas revient	19h	Atelier d'écriture C. Zambon 10h-18h	
22 dim	Fantômas revient	15h	Atelier d'écriture C. Zambon 10h-18h	
23 lun				
24 mar	Fantômas revient	20h30		
25 mer	Fantômas revient	20h30		
26 jeu	Fantômas revient	19h		
27 ven	Fantômas revient	20h30		
28 sam				
29 dim				
30 lun	Valise Théâtre	14h-16h		
31 mar				

JUIN 2005				
1 mer				
2 jeu	Papa Alzheimer	19h		
3 ven	Papa Alzheimer	20h30		
4 sam	Papa Alzheimer	19h		
5 dim				
6 lun				
7 mar	Papa Alzheimer	20h30	Lecture apéritif... Théâtre 18h30	
8 mer	Papa Alzheimer	20h30	Lecture apéritif... Théâtre 18h30	
9 jeu	Papa Alzheimer	19h		
10 ven	Papa Alzheimer	20h30		
11 sam				
12 dim				
13 lun				
14 mar				
15 mer	Malgré toi...	20h30		
16 jeu	Malgré toi...	19h	Hors-jeu 21h	
17 ven	Malgré toi...	20h30		
18 sam	Malgré toi...	19h	Cher confrère 21h	
19 dim				
20 lun				
21 mar	Malgré toi...	20h30	Cher confrère 22h30	
22 mer	Malgré toi...	20h30	Lecture apéritif... Théâtre 18h30	
23 jeu	Malgré toi...	19h	Cher confrère 21h	
24 ven	Malgré toi...	20h30		
...				